

Historique du 28e régiment
d'artillerie . (Signé : de Taffart
de Saint-Germain.)

Taffart de Saint-Germain (Colonel de). Auteur du texte. Historique du 28e régiment d'artillerie . (Signé : de Taffart de Saint-Germain.). 1901.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

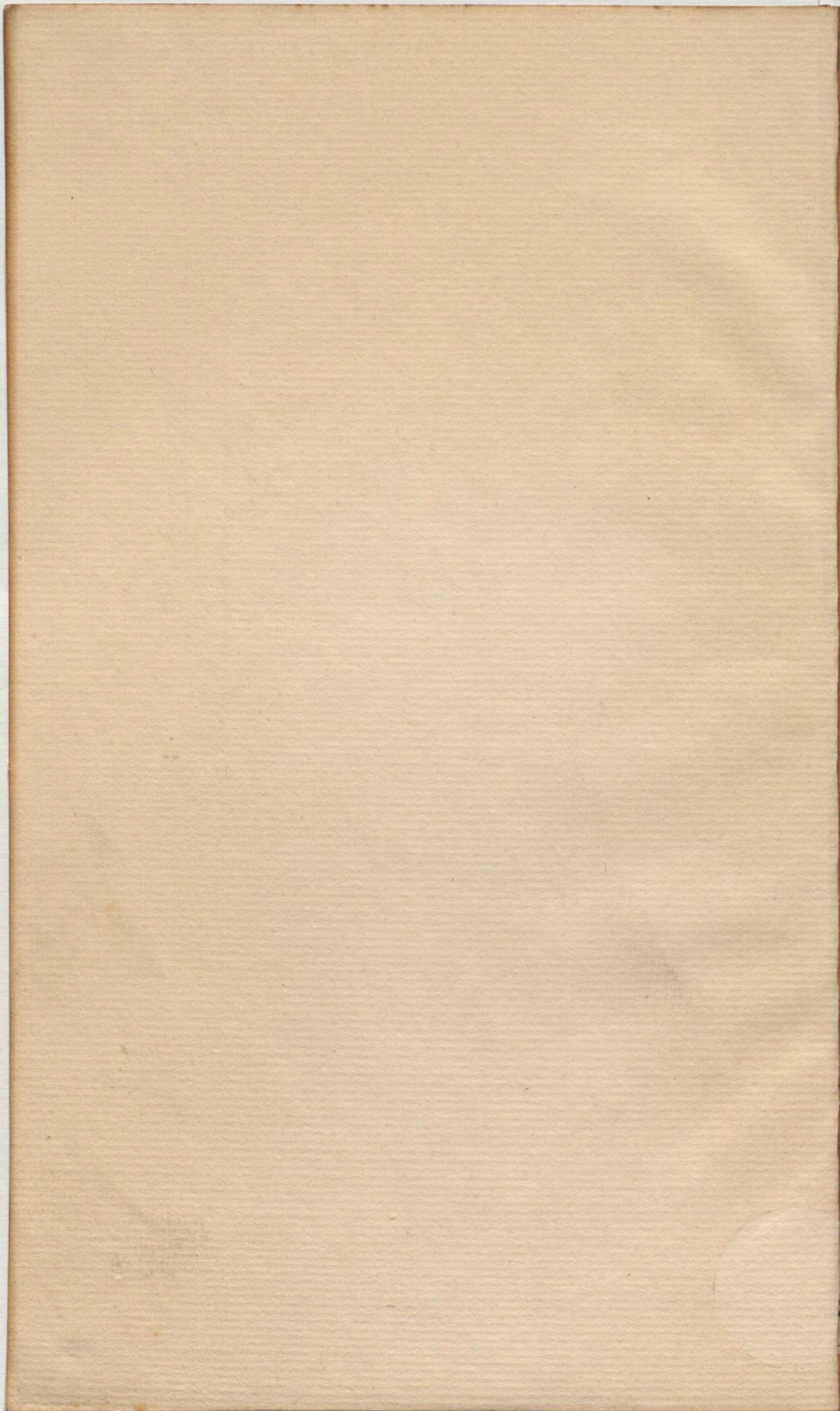
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

8^oL 207
f
491

MBB K





5-61 (conservé la couverture)

55
1901

Laffort



HISTORIQUE

DU

28^e Régiment d'Artillerie



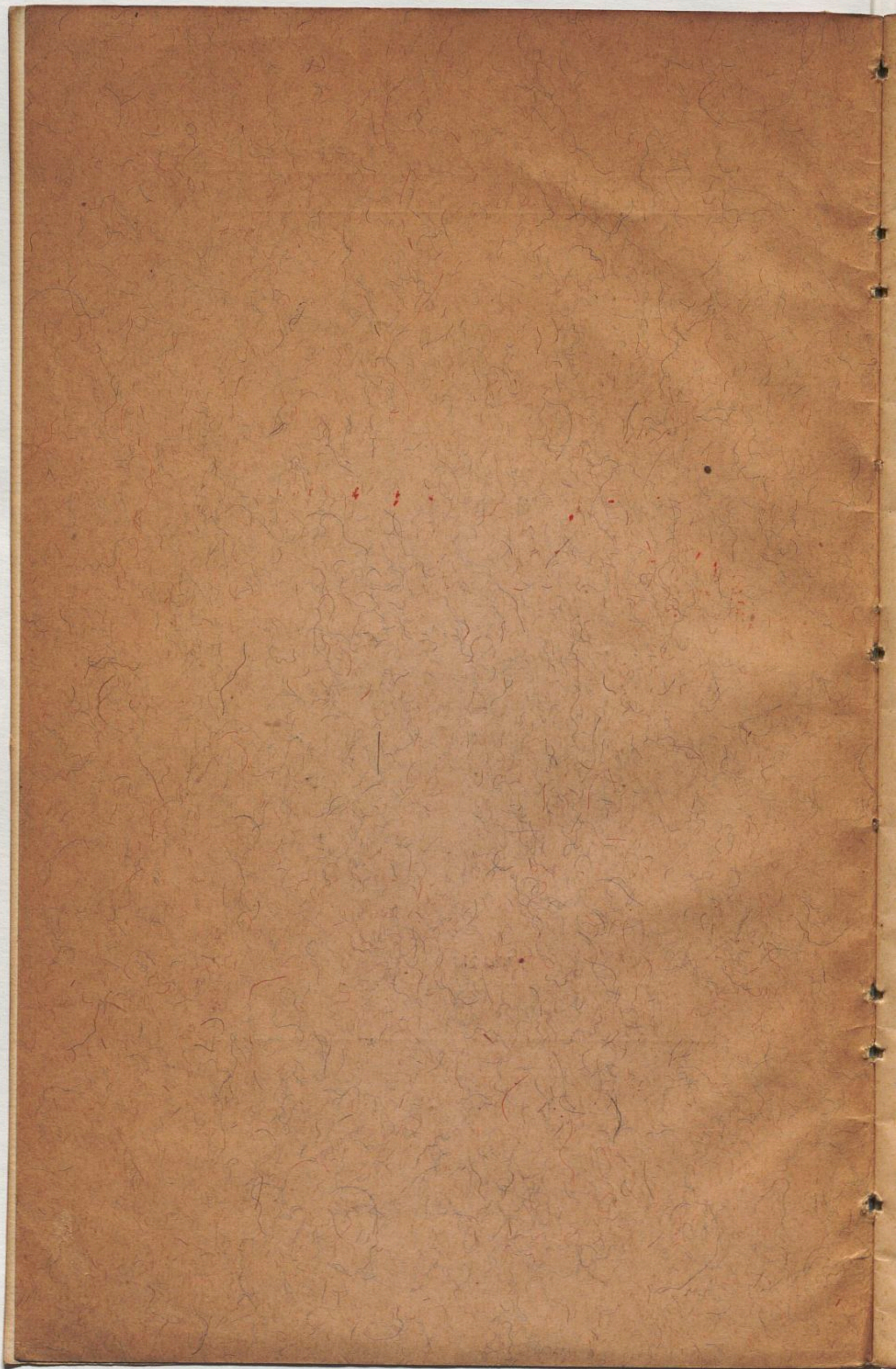
VANNES

Imprimerie COMMELIN-GRÉBUS, rue de la Monnaie, 12

1901

207
491

L²⁰⁷_f
491





HISTORIQUE
DU 28^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

HISTORIQUE

DU 2^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE





HISTORIQUE

DU

28^e Régiment d'Artillerie

L'historique du 28^e Régiment d'Artillerie fait d'abord connaître la composition du corps à l'époque de sa formation (10 Mai 1872). Il indique la provenance de chacune des batteries qui ont servi à le constituer, il donne l'historique sommaire de ces unités.

Il poursuit en mentionnant, suivant leur succession chronologique, les trois ordres de faits ci-après :

Modifications dans la composition du corps ;

Prise de commandement des colonels ;

Evènements de guerre auxquels des unités du corps ont pris part.

CHAPITRE I

Formation du 28^e Régiment d'Artillerie et historique des batteries constitutives jusqu'au 10 Mai 1872.

Le 28^e Régiment d'Artillerie a été formé par décret en date du 20 Avril 1872 et a été constitué à Rennes le 10 Mai suivant.

Les batteries qui ont servi à sa formation provenaient des 7^e, 10^e, 20^e régiments stationnés à Rennes et du 13^e stationné à Vincennes.

La portion centrale a été d'abord à Rennes ; elle est à Vannes depuis le mois d'Août 1876.

Le tableau suivant indique la provenance et les divers éléments qui ont contribué à la formation du 28^e Régiment d'Artillerie.

COMPOSITION DU 28^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

(10 Mai 1872)

DÉSIGNATION des éléments	DÉSIGNATION DE LA PROVENANCE DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS
Etat major & PHR	Venus des divers corps et établissements de l'Artillerie.
1 ^{re} Batterie.	10 ^e Batterie du 10 ^e Régiment d'Artillerie (montée).
2 ^e —	2 ^e — — — (à pied).
3 ^e —	11 ^e — — — (montée).
4 ^e —	12 ^e — — — (montée).
5 ^e —	13 ^e Batterie du 13 ^e Régiment d'Artillerie, détachée à Rouen et y restant (montée).
6 ^e —	14 ^e Batterie du 7 ^e Régiment d'Artillerie, détachée à l'armée de Paris et y restant (montée).
7 ^e —	15 ^e — — —
8 ^e —	8 ^e Batterie du 10 ^e Régiment d'Artillerie (montée).
9 ^e —	9 ^e — — —
10 ^e —	Non constituée au moment de la création du régiment.
11 ^e —	— — —
12 ^e —	— — —
13 ^e —	7 ^e Batterie du 20 ^e Régiment d'Artillerie (à cheval).
14 ^e —	8 ^e — — — (à cheval).

HISTORIQUE DE LA 1^{re} BATTERIE (montée)

La 1^{re} Batterie était, lors de son passage au 28^e, 10^e Batterie du 10^e Régiment.

1870. — C'est sous ce titre qu'elle fit la campagne de 1870. Envoyée au camp de Châlons pour faire partie du 6^e corps, elle entra dans la composition du 12^e corps commandé par le général Lebrun et pris part aux batailles de Mouzon et de Sedan où elle eut à subir des pertes cruelles.

Elle fut reconstituée à Rennes, le 19 Avril 1871.

HISTORIQUE DE LA 2^e BATTERIE (à pied)

1867. — La 2^e Batterie, ancienne 5^e du 2^e, prit une part glorieuse à différents combats livrés en Afrique en 1867, entre autres au combat de Ben-Athab à la suite duquel elle fut mentionnée dans un ordre flatteur du maréchal gouverneur de l'Algérie.

Elle passa la même année 2^e du 10^e, mais elle ne quitta l'Afrique pour rejoindre son nouveau corps qu'en 1868.

1870. — En 1870 elle contribua à la défense de Rouen, assista au combat d'Estrépagny où l'ennemi abandonna 1 canon, 3 caissons et 300 fusils et fit ensuite partie de l'armée du Havre jusqu'à l'armistice.

Dans cette campagne la 2^e Batterie servit jusqu'à 12 pièces de canon.

En 1872 elle passa 2^e du 28^e.

HISTORIQUE DE LA 3^e BATTERIE (montée)

La 3^e Batterie était, lors de son passage au 28^e, la 11^e batterie du 10^e qu'elle avait contribué à former en 1830.

1870. — C'est sous cette dénomination qu'elle fit la campagne d'Allemagne en 1870.

Dans cette guerre elle eut à supporter les fatigues et les malheurs du 5^e corps de Sarreguemines à Sedan pendant que sa réserve laissée à Bitche participait à la glorieuse défense de cette place.

Reconstituée à Rennes le 4 avril 1871, elle fut envoyée immédiatement à l'armée de Versailles et prit une large part à la lutte contre la commune.

HISTORIQUE DE LA 4^e BATTERIE (montée)

Cette Batterie comme la précédente était au 10^e depuis 1830. Elle était, lors de son passage au 28^e, 12^e du 10^e.

1832. — En 1832, 10^e du 10^e, elle prit part à tous les combats livrés autour d'Oran et fut citée à l'ordre du jour par M. le lieutenant général Boyer.

1870. — En 1870 elle combattit à Sedan.

HISTORIQUE DE LA 5^e BATTERIE (montée)

Ancienne 13^e Batterie du 13^e Régiment lors de son passage au 28^e, ne se signale par aucun fait remarquable.

HISTORIQUE DE LA 6^e BATTERIE (montée)

Cette Batterie appartenait au 7^e Régiment d'Artillerie lors de son passage au 28^e. Elle y avait le n^o 14 depuis le 15 Août 1871 seulement, ayant été créée à Rennes le 10 Novembre 1870, sous le n^o 24.

1870-71. — C'est sous ce numéro qu'elle a combattu dans l'armée de la Loire en 1870-71.

Partie de Rennes le 12 Décembre 1870, elle a pris part à la bataille du Mans et n'est rentrée au dépôt que le 1^{er} Avril 1871. Repartie le 14 Avril pour faire partie de l'armée de Versailles, la 24^e Batterie a servi la Batterie de Brimborion du 25 Avril au 16 Mai et les batteries du lac supérieur du Bois de Boulogne du 17 au 21 Mai.

Du 22 au 28 Mai, elle a participé à l'attaque des barricades de la Porte Saint-Martin, du Château-d'Eau, du Temple et à la prise de Montmartre.

Les services rendues par cette batterie dans la lutte contre la Commune ont valu à son capitaine commandant la Croix d'Officier de la Légion d'honneur.

HISTORIQUE DE LA 7^e BATTERIE (montée)

La 7^e Batterie sort du 7^e Régiment d'Artillerie où elle avait le n^o 15 lors de son passage au 28^e. Elle ne portait ce numéro que depuis le 15 Août 1871, ayant été créée le 2 Janvier de la même année sous le n^o 25.

1871. — Elle a fait partie de l'armée de la Loire à partir du 5 Janvier ; elle est rentrée à Rennes le 28 Mars sans avoir pris part à aucune affaire.

Repartie le 7 Avril pour aller combattre l'Insurrection elle a, du 11 Avril au 21 Mai, servi les batteries de Châtillon, contribué puissamment à la brèche du fort d'Issy et permis de s'avancer dans le village et le parc en répondant aux batteries de Vaugirard.

Du 22 Mai, jour de son entrée à Paris au 25, elle a contribué à la prise des Barricades de la place de l'Observatoire, des boulevards Arago, Saint-Jacques et de la place de l'Italie où l'un de ses officiers, M. Capdevielle, reçut une blessure mortelle après avoir vaillamment combattu.

D'ailleurs, le personnel de la batterie a été cruellement éprouvé.

La 7^e Batterie est certainement une de celles qui ont le plus servi la France pendant la lutte contre l'Insurrection.

Elle fit division avec la 6^e Batterie à partir du 15 Juillet 1871 et campa avec cette batterie à Villeneuve-l'Etang.

HISTORIQUE DE LA 8^e BATTERIE (montée)

Lors de son passage au 28^e, cette Batterie appartenait au 10^e d'Artillerie où elle avait le même numéro. Elle provenait de la 9^e du 3^e passée au 10^e le 21 Avril 1867.

1870. — Destinée pour la guerre de 1870 à la 4^e division du 6^e corps qu'elle n'a pas pu rejoindre, elle a été attachée à la 3^e division du 12^e corps au camp de Châlons ; elle a pris part avec cette division au combat de Mouzon et à la bataille de Sedan où la 1^{re} section s'est principalement signalée.

HISTORIQUE DE LA 9^e BATTERIE (montée)

Avant le 10 Mai 1872, la 9^e Batterie était 9^e du 10^e qu'elle avait contribué à former en 1854.

1870. — Envoyée au camp de Châlons comme la précédente pour faire partie de l'Artillerie du 6^e corps, elle entra dans la composition du 12^e corps et prit part à la bataille de Sedan.

HISTORIQUE DE LA 13^e BATTERIE (à cheval)

Cette Batterie sortait du 4^e Régiment d'Artillerie créé le 1^{er} Octobre 1829. Elle y portait le n^o 3.

Elle le quitta le 15 mars 1854 pour prendre le n^o 8 dans

le 16^e Régiment d'Artillerie à cheval créé à Toulouse le 16 Mars de la même année.

1859. — La 8^e Batterie fut mise sur le pied de guerre et désignée pour faire partie de l'armée d'Italie comme attachée à la division de cavalerie du 1^{er} corps.

Dirigée sur Lyon puis sur Marseille où elle fut embarquée le 4 Mai pour Gênes, elle y débarqua le 6.

Elle suivit ensuite les différentes marches de la division à laquelle elle appartenait et assista le 24 Juin à la bataille de Solférino où elle prit part à l'action en dirigeant un feu nourri sur les batteries autrichiennes.

Rentrée en France à Valence après la conclusion de la paix, la 8^e Batterie passa par suite de la réorganisation du 20 Février 1860 au 20^e Régiment d'Artillerie à cheval à la date du 1^{er} Avril de la même année et y prit le n^o 7.

De Valence la 7^e Batterie va avec son régiment à Metz en 1861, à Besançon en 1865 et à Strasbourg en 1868.

1870. — La 7^e Batterie (capitaine Coillot) est mise sur le pied de guerre une des dernières. Elle est d'abord désignée pour faire partie d'une division de cavalerie de réserve de l'armée de Metz, mais elle reste jusqu'au 6 Août à Strasbourg. Ce jour-là elle reçoit l'ordre de s'embarquer et arrive à Metz le 7 au matin.

Elle prit, sous le commandement supérieur de M. Clerc, chef d'escadron, une part active aux batailles de Mars-la-Tour et de Rézonville (16 et 18 Août).

A cette dernière affaire elle fut chargée par deux régiments de cuirassiers Prussiens avant d'avoir eu le temps de se mettre en batterie. Elle eut son capitaine commandant blessé d'un coup de sabre à la tête, son lieutenant en 2^e, M. Marguet, tué et le sous-lieutenant M. Tocanier atteint d'un coup de feu et de 6 coups de sabre ; il y eut 37 hommes tués ou blessés.

La Batterie subit le sort de l'armée de Metz et fut emmenée prisonnière en Prusse après la capitulation du 29 Octobre 1870.

Réorgarnisée à Lyon le 1^{er} Juin 1871, la Batterie partit avec tout le Régiment pour Rennes le 7 Juillet suivant.

Le 10 Mai 1872 elle passa au 28^e avec le n^o 13.

HISTORIQUE DE LA 14^e BATTERIE (à cheval)

Cette Batterie a au début à peu près la même histoire que la précédente. Elle fit partie sous le n^o 2 du 4^e Régiment d'Artillerie du 1^{er} Octobre 1829 au 15 Mars 1854, et passa le 16 Mars avec le n^o 7 dans le 16^e Régiment d'Artillerie à cheval créé à Toulouse.

La 7^e Batterie passa le 1^{er} Avril 1860 au 20^e Régiment d'Artillerie à cheval avec le n^o 8.

En exécution du décret impérial du 15 Novembre 1865 et de la décision ministérielle du 27 du même mois, la 8^e Batterie fut dissoute et reconstituée le 21 Avril 1867.

1870. — Mise sur le pied de guerre (capitaine Chardin) la 8^e Batterie était comme la 7^e désignée pour faire partie d'une division de cavalerie de réserve de l'armée de Metz ; mais elle resta jusqu'au 6 Août à Strasbourg, puis embarquée pour Metz où elle arriva le 7 ; prit part avec la 7^e Batterie aux batailles de Mars-la-Tour et de Rézonville, reçut la charge de cuirassiers Prussiens et subit le sort de l'armée de Metz après la capitulation du 29 Octobre.

Réorganisée en même temps que la 7^e, le 1^{er} Juin 1871 à Lyon, elle partit pour Rennes le 7 Juillet suivant et devint 14^e Batterie du 28^e le 10 Mai 1872.

CHAPITRE II

HISTORIQUE DU 28^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

depuis le 10 Mai 1872, date de sa formation

1872-10 Mai. — Formation du Régiment constitué comme il est indiqué au tableau de la page.

Le colonel Moury prend le commandement.

1873-1^{er} Janvier. — La 10^e Batterie est formée à l'aide des ressources du corps. (Décision ministérielle du 25 Novembre 1872).

30 Avril. — Le colonel Delatte est nommé au commandement du régiment.

21 Octobre. — Une nouvelle organisation (décret du 23 Septembre 1873) retire au 28^e Régiment d'Artillerie :

La 5^e Batterie qui passe au 31^e d'Artillerie ;

La 13^e — 35^e —

La 14^e — 35^e —

Transforme :

La 2^e Batterie à pied en Batterie montée prenant le n^o 5.

Fait passer au 28^e :

La 2^e Batterie du 23^e d'Artillerie avec le n^o 2. Reste détachée à Toulouse, puis en Algérie (30 Octobre 1873).

18 Novembre. — Les 6^e et 7^e Batteries rentrent à Rennes.

La composition du Régiment est, à cette date, la suivante :

1 ^{re} Batterie, montée, à Rennes	(de l'origine du corps).
2 ^e Batterie, à pied, en Algérie (Milianah) (ex-2 ^e Batterie du 23 ^e d'Art.)	
3 ^e Batterie, montée, à Rennes	(de l'origine du corps).
4 ^e Batterie, montée, à Rennes	id.
5 ^e Batterie, montée, à Rennes	(ex-2 ^e Batterie du 28 ^e d'Art.)
6 ^e Batterie, montée, à Rennes	(de l'origine du corps).
7 ^e Batterie, montée, à Rennes	id.
8 ^e Batterie, montée, à Rennes	id.
9 ^e Batterie, montée, à Rennes	id.
10 ^e Batterie, montée, à Rennes	(formée le 1 ^{er} Janvier 1873).

1875-1^{er} Mai. — La loi du 13 Mars 1875 et l'Instruction ministérielle du 25 Avril 1875 apportent les modifications suivantes :

Le corps reçoit du 35^e d'Artillerie la Batterie à pied 1 *bis* à Brest (créé le 1^{er} Janvier 1874 à Nantes); elle prend le n^o 3 et reste détachée à Brest.

La Batterie n^o 3 du 28^e prend le n^o 11 et le corps forme avec ses ressources une nouvelle batterie montée qui prend le n^o 12.

1876-15 Janvier. — La 13^e Batterie est constituée avec les ressources du corps.

La composition est, à cette date, la suivante :

1 ^{re} Batterie,	montée,	à Rennes	(de l'organis. précédente).
2 ^e Batterie,	de montagne,	en Algérie (Milianah)	id.
3 ^e Batterie,	à pied,	à Brest	(ex 1 <i>bis</i> du 35 ^e).
4 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	(de l'organis. précédente).
5 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	id.
6 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	id.
7 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	id.
8 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	id.
9 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	id.
10 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	id.
11 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	(ex 3 ^e du 28 ^e).
12 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	(formée sur le corps le 1 ^{er} Mai 1875).
13 ^e Batterie,	montée,	à Rennes	(formée sur le corps le 15 Janvier 1876).

6 Juillet. — Le Régiment quitte Rennes pour venir à Vannes.

1878-31 Mars. — Le colonel Chaumette est nommé au commandement du 28^e Régiment d'Artillerie.

1879-5 Février. — La 1^{re} Batterie est détachée à Bourges au cours pratique de tir.

EXPÉDITION DE TUNISIE

1881. — Les 2^e et 3^e sections de la 2^e Batterie de montagne du 28^e Régiment d'Artillerie ont pris part séparément à l'expédition de Tunisie.

5 *Avril*. — La 3^e section commandée par M. Peyronnet, lieutenant en 2^e, quitta Milianah, fut embarquée à Alger à l'effectif de 57 hommes de troupe, 4 chevaux de selle, 39 mulets. Elle fit partie d'une batterie mixte dans la composition de laquelle entraient 2 sections de 80 de montagne de la 3^e Batterie du 30^e. Cette batterie commandée par le capitaine Parriaud quitta Roum-el-Souk le 14 Avril pour aller à Soukarras faire partie de la colonne du général Logerot.

Elle rentra à Milianah le 17 Juillet après avoir pris part aux différents combats livrés par cette colonne.

6 *Avril*. — La 2^e section sous le commandement du capitaine Gradoz quitta Milianah et embarqua à Alger à l'effectif de 70 hommes, 9 chevaux de selle et 41 mulets.

La campagne de la 2^e section a consisté principalement en marches exécutées dans des pays dépourvus de routes entre Roum-el-Souk et Aïn-Draham ; tous les hommes de la section, pour la plupart conscrits bretons de la dernière classe, ont montré un entrain digne d'anciens et bons soldats ; chaque fois qu'un mulet s'abattait ou roulait dans un ravin ou un oued quelconque, il était relevé, déchargé et rechargé rapidement avec une bonne volonté remarquable.

L'état sanitaire pendant la campagne a été satisfaisant.

Dans son rapport daté d'Aïn-Draham, le 25 Mai, le capitaine Gradoz écrit :

« En résumé, je n'ai qu'à me féliciter de la conduite et
« du bon vouloir des hommes de la section et, bien que le

« détachement qui est avec moi n'ait pas encore eu la
« chance et le bonheur de tirer le canon, la 2^e Batterie par
« les nombreux détachements qu'elle a fournis dans les
« différentes colonnes sera une de celles qui auront assisté
« et pris part au plus grand nombre de combats, aussi,
« j'ai le ferme espoir de voir, quand j'irai en France, la
« campagne de Tunisie inscrite sur le Drapeau du Régi-
« ment ».

La 2^e section rentra à Milianah ayant beaucoup marché, mais sans avoir tiré un coup de canon.

27 Septembre. — Deux sections de la 2^e Batterie et une section du 30^e Régiment sous le commandement du capitaine Gradoz sont embarquées à Alger et arrivent à Bône le 29 Septembre.

30 Septembre. — La Batterie est embarquée sur un train spécial pour Soukarras.

Elle fait partie de la colonne du général Forgemol. Rien à signaler jusqu'au 23 Octobre.

23 Octobre. — La Batterie marchant à l'arrière-garde prend part à un engagement contre les cavaliers numides.

25 Octobre. — Nouvel engagement, la Batterie ouvre le feu à 9 h. 1/2 et cesse le combat à midi.

27 Octobre. — La Batterie prend part à un engagement d'avant-garde.

La Batterie rentrée à Bône le 27 Décembre s'y embarque pour Alger où elle arrive le 31 Décembre.

Le 12 Janvier 1882 elle rejoint sa garnison à Milianah.

1882-21 Janvier. — Le colonel Debourgues prend le commandement du Régiment.

1883-1^{er} Septembre. — La loi du 24 Juillet 1883 (organisation de l'artillerie de forteresse) amène les modifications ci-après dans la constitution du régiment.

Les batteries montées n^{os} 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13

prennent respectivement les nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11 et 12.

La 2^e Batterie de montagne prend le n^o 2 *bis*.

Les 1^{re} et 3^e Batteries passent au 15^e Bataillon de forteresse.

Le Régiment reçoit du 35^e d'Artillerie deux batteries nos 7 et 8 qui prennent respectivement les nos 9 et 10.

La composition est alors la suivante :

1 ^{re} Batterie, montée, à Vannes, ex-4 ^e de l'organisation précédente.	
2 ^e — — — — —	ex-5 ^e — —
3 ^e — — — — —	ex-6 ^e — —
4 ^e — — — — —	ex-7 ^e — —
5 ^e — — — — —	ex-8 ^e — —
6 ^e — — — — —	ex-9 ^e — —
7 ^e — — — — —	ex-10 ^e — —
8 ^e — — — — —	ex-11 ^e — —
9 ^e — — — — —	ex-7 ^e du 35 ^e .
10 ^e — — — — —	ex-8 ^e du 35 ^e .
11 ^e — — — — —	ex-12 ^e de l'organisation précédente.
12 ^e — — — — —	ex-13 ^e — —
2 ^e <i>bis</i> , de montagne, à Milianah, ex-2 ^e .	— —

CAMPAGNE DU TONKIN

2^{me} Batterie (*bis*)

1885-86. — En raison de la participation de la 2^e Batterie *bis* du 28^e d'Artillerie à la campagne du Tonkin, l'étendard du Régiment porte l'inscription *Extrême-Orient*.

1885. — Le 11 Janvier la 2^e Batterie *bis* quittait Milianah pour se rendre au Tonkin. Son effectif comprenait :

3 officiers : MM. Gradoz, capitaine commandant ;

Courroy, lieutenant en 1^{or} ;

Meneboode, lieutenant en 2^e.

213 hommes de troupe ;

26 chevaux ;

137 mulets.

A son arrivée à Alger son effectif fut porté à :
4 officiers : MM. Gradoz, capitaine commandant ;
Courroy, lieutenant en 1^{er} ;
Picard, lieut^t en 2^e, venu du 11^e d'Art.
Meneboode, lieutenant en 2^e.

1 vétérinaire en second, M. Augier ;
217 hommes de troupe ;
28 chevaux ;
140 mulets.

Le 20 Janvier la batterie s'embarqua à bord de l'*Annamite*, toucha le 24 Février à Saïgon, arriva le 8 Mars à Haïphong où une section débarqua pendant que les deux autres étaient transbordées sur le *Balny*.

Le 19 Mars la batterie était toute entière réunie à Thi-Can et le 26, après des marches très pénibles, elle arrivait à Chu. Quelques cessions de personnel et d'animaux la ramenèrent à l'effectif de :

4 officiers ;
150 hommes ;
5 chevaux ;
73 mulets ;

Le 6 Avril, la batterie était désignée pour faire partie de l'artillerie de la 2^e brigade du corps expéditionnaire sous les ordres du colonel Borgnis-Desbordes.

La batterie séjourna à Chu jusqu'au 8 Mai.

A cette date elle prit part à une expédition vers Au-Chiam, cette expédition comportait deux colonnes, une section marchait avec l'une d'elles et les deux autres avec la seconde.

La batterie rentra le 16 Mai à Chu.

A la suite des marches exécutées dans de très pénibles conditions l'état sanitaire laissa fort à désirer, le 24 Mai, le lieutenant Picard entra à l'hôpital de Chu et y mourut

le 25. Le 19 Juin, le lieutenant Courroy entra également à l'hôpital et mourut le 12 Août à Haïphong.

Le 21 Juin la batterie partit pour Phu-Lang-Thuong où elle resta pendant la plus grande partie de son séjour au Tonkin. Elle y arriva le 23 après une marche difficile dans une région coupée d'arroyos. Le sous-chef artificier Constantin, les sous-officiers Senilh, Gêrac, Irans et l'artificier Michel s'y firent remarquer par leur énergie et leur entrain.

La batterie s'installa à Phu-Lang-Thuong, elle y reçut successivement le sous-lieutenant Hoffmann et le lieutenant en 1^{er} Chéron.

L'état sanitaire fut longtemps mauvais ; à la date du 30 Septembre, après 6 mois de séjour au Tonkin, la batterie avait perdu 2 officiers et 57 hommes ; 32 avaient été rapatriés et 17 étaient aux hôpitaux.

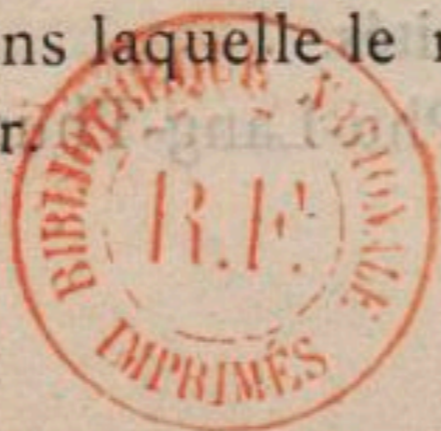
Pendant son séjour à Phu-Lang-Thuong la batterie détacha à plusieurs reprises une section pour prendre part aux opérations de la colonne Duguenne, ainsi :

Le 25 Octobre la 2^e section (sous-lieutenant Hoffmann) prenait part à un engagement sur la route de Phu-Noc.

La 3^e section (lieutenant Meneboode) était engagée contre les pirates le 10 Novembre près du village de Sao et le 11 Novembre près de Lang-Cao.

Le 28 Novembre cette même section quittait de nouveau Phu-Lang-Thuong et assistait à un engagement près du village de Ngoë-Cu.

Le 4 Décembre elle repartait avec la colonne Duguenne, entra en action le 5 près de Tindao, et quelques jours après, le 13, elle prenait part à une série d'actions qui ont pris le nom de combat de Hu-Thuong. Le 16, à Tien-là, nouvelle affaire dans laquelle le maréchal-des-logis Senilh se faisait remarquer.



Le 18, la même section était au combat de Mona-Luong ; à cette affaire une pièce fut amenée par un sentier très difficile sur un point d'où elle exécuta à 100 mètres un tir à mitraille. L'ennemi risposta par deux feux de salve et prit la fuite. La pièce portait l'empreinte de trois balles et autour d'elle gisaient 5 soldats de la Légion étrangère, 2 morts et 3 blessés grièvement.

La 3^e section rentra ensuite à Tindao où elle séjourna jusqu'au 2 Janvier 1886.

Entre temps le capitaine Gradoz avait été promu au grade de chef d'escadron et le lieutenant Chéron était venu de Lam où il était détaché avec sa section pour prendre le commandement de la batterie.

La 2^e section (sous-lieutenant Hoffmann) avait été dirigée sur Than-Moï où elle travaillait à la construction d'un fortin, enfin le 9 Janvier la batterie se trouva toute entière réunie à Than-Moï. Le capitaine Rivals en prit le commandement.

Le 10 Janvier, la 2^e section (sous-lieutenant Hoffmann) fut désignée pour faire partie d'une colonne dirigée sur Lang-Son sous les ordres du colonel Crélin, pendant que les 1^{re} et 3^e sections continuaient les travaux d'aménagement du fortin.

Le 23 Janvier le capitaine Gérard venait prendre le commandement de la batterie qui recevait également le lieutenant en 1^{er} Séguinaud.

La situation resta la même jusqu'au 12 Avril, époque à laquelle la batterie rentra à Phu-Lang-Thuong.

Elle y versa 36 hommes à la 11^e Compagnie du 11^e Escadron du Train des Equipages militaires et 21 hommes à une batterie du 38^e d'Artillerie. En outre, elle versait tous ses animaux à ces deux unités.

Le 9 Mai elle quittait Phu-Lang-Thuong à l'effectif de

2 officiers, 9 sous-officiers et de 60 hommes pour se rendre à Haïphong, le 10, elle s'embarquait à bord de l'*Uruguay* et le 29 Juin 1886 elle arrivait à Alger (1).

Pendant la campagne du Tonkin la batterie n'a opéré que par sections isolées ; les engagements n'avaient qu'une faible durée, après quelques coups de canon l'ennemi lâchait pied. Mais ces sections durent exécuter une série de marches dans les conditions les plus pénibles, tantôt à travers des régions couvertes de broussailles et de forêts dans lesquelles il fallait se frayer un passage la hache à la main, tantôt au milieu de marécages coupés de nombreux cours d'eau qu'il fallait traverser soit à gué, soit sur des bacs mal organisés. Une chaleur accablante et les privations exerçaient, en outre, sur le personnel et les animaux une action déprimante.

1888-10 Février. — Le colonel Vallantin est appelé au commandement du 28^e d'Artillerie.

1889-1^{er} Janvier. — La 2^e Batterie *bis* passe au 12^e d'Artillerie où elle prend le n^o 14. (Loi du 28 Décembre 1888).

1^{er} Octobre. — La loi du 15 Juillet 1889 fait passer la 1^{re} Batterie au 35^e d'Art. où elle prend le n^o 8. Cette Batterie est reconstituée au Régiment avec les ressources du corps.

La composition est, à cette date, la suivante :

1 ^{er} Batterie, montée, à Vannes (formée le 1 ^{er} Octobre 1889).	
2.	— (de l'organisation précédente).
3.	—
4.	—
5.	—
6.	—
7.	—
8.	—
9.	—
10.	—
11.	—
12.	—

(1) Le journal de marche qui existe dans les archives du corps donne en détail tous les déplacements de la Batterie pendant son séjour au Tonkin.

1892-15 Novembre. — Le colonel de Mecquenem prend le commandement du Régiment.

1894-1^{er} Octobre. — Les Batteries n^{os} 11 et 12 passent au 35^e d'Artillerie (décret du 4 Juillet 1894).

1896-10 Février. — Le colonel de Lavech-Desfauries prend le commandement du Régiment.

1898-24 Mars. — Le colonel de Taffart de Saint-Germain prend le commandement du Régiment.

15 Avril. — Le corps reçoit deux batteries, l'une du 32^e d'Artillerie qui prend le n^o 11 et l'autre du 35^e d'Artillerie qui prend le n^o 12. Ces deux batteries avaient été formées dans leurs régiments respectifs le 1^{er} Octobre 1894 avec le n^o 10.

La composition du corps est, à cette date, la suivante :

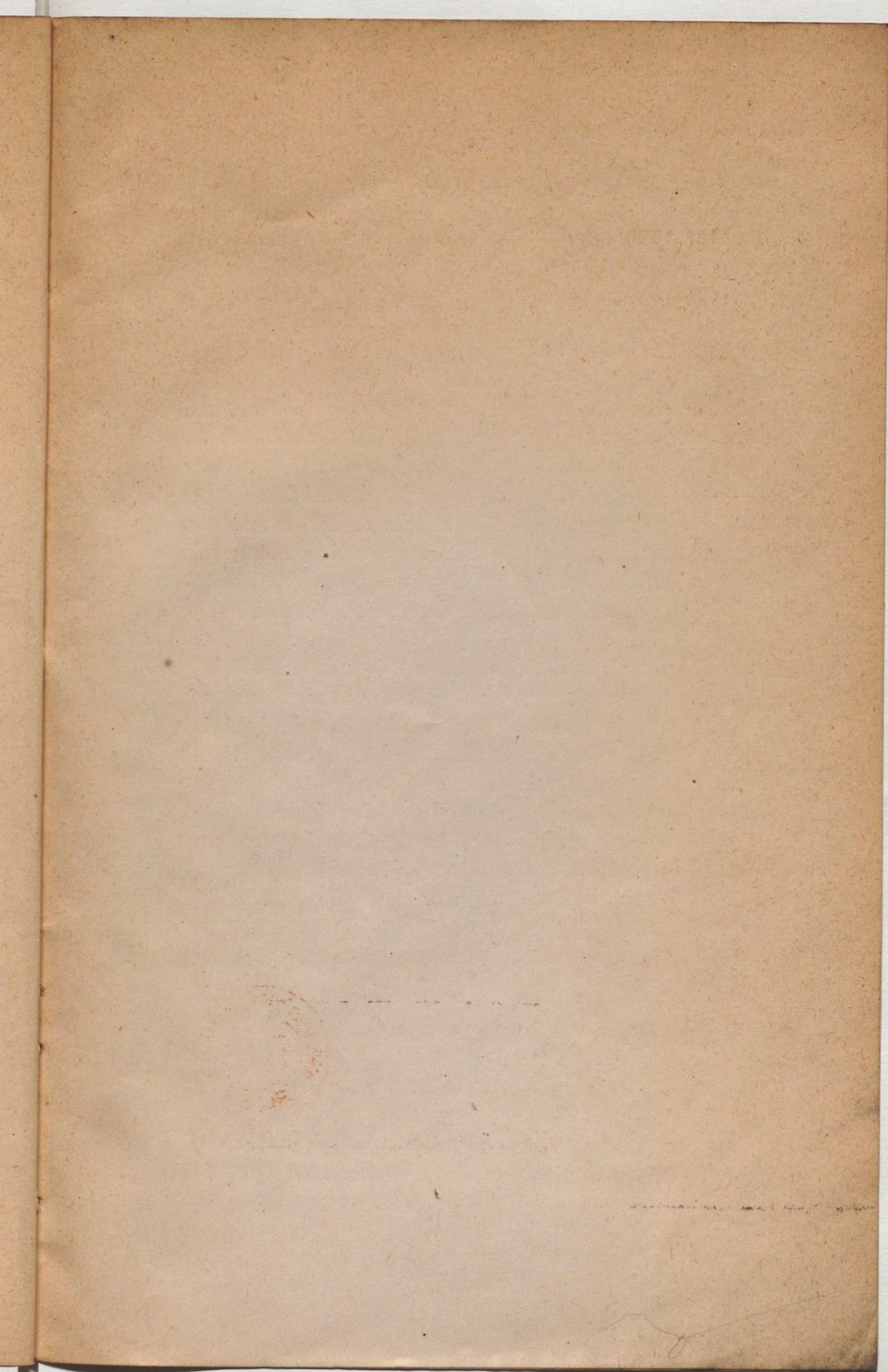
Douze batteries, toutes montées et stationnées à Vannes.

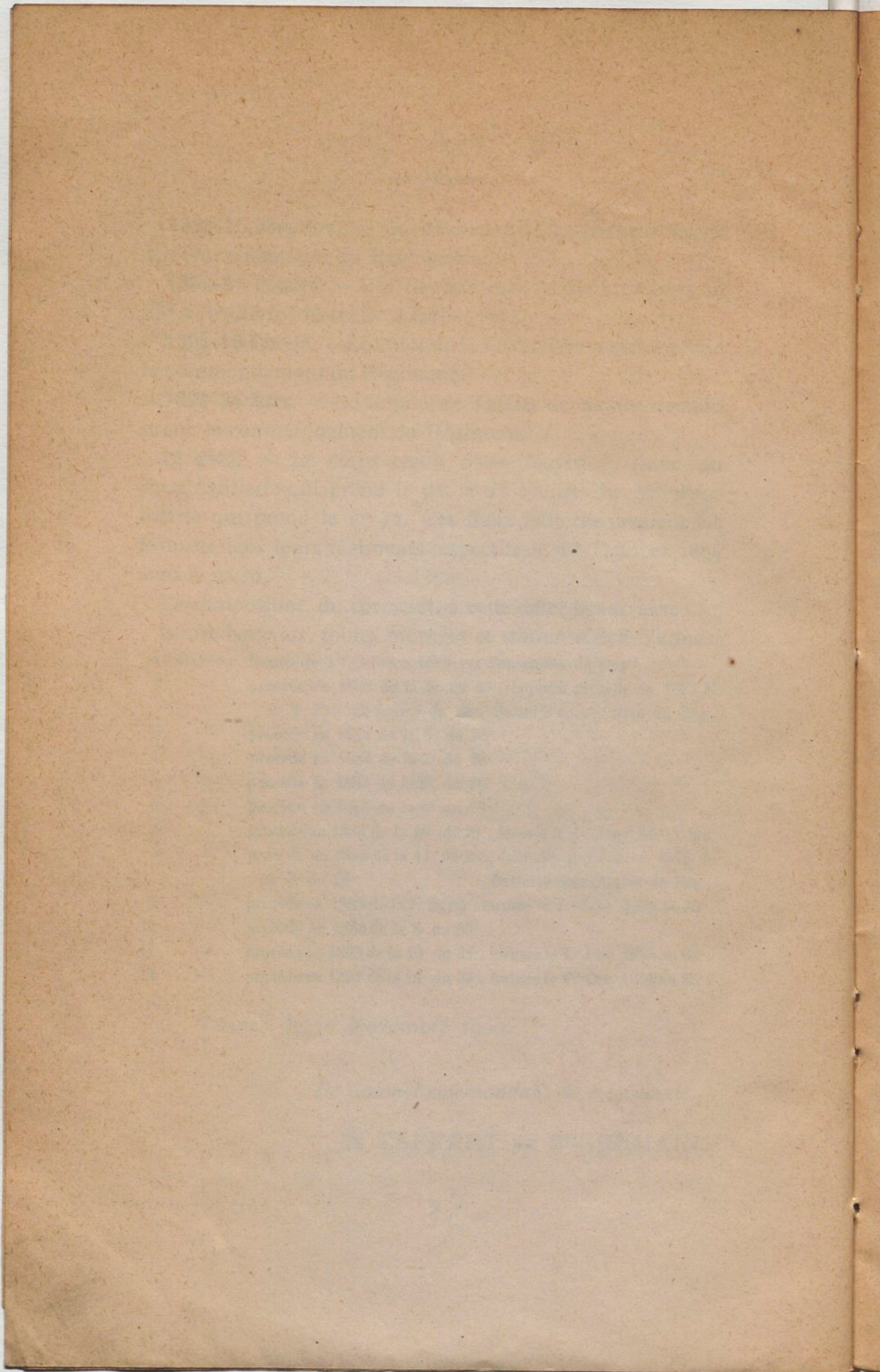
- 1^{re} Batterie, formée le 1^{er} Octobre 1889 sur l'ensemble du corps.
- 2^e — procède en 1883 de la 5^e du 28^e, laquelle procède en 1873 de la 2^e Batterie à pied du 28^e. Batterie constitutive du Rég^t.
- 3^e — procède en 1883 de la 6^e du 28^e. —
- 4^e — procède en 1883 de la 7^e du 28^e. —
- 5^e — procède en 1883 de la 8^e du 28^e. —
- 6^e — procède en 1883 de la 9^e du 28^e. —
- 7^e — procède en 1883 de la 10^e du 28^e, formée le 1^{er} Janv' 1873 s. le c.
- 8^e — procède en 1883 de la 11^e du 28^e, laquelle procède en 1875 de le 3^e du 28^e. Batterie constitutive du Rég^t.
- 9^e — procède en 1883 de la 7^e du 35^e, formée le 1^{er} Janv' 1879 au 35^e.
- 10^e — procède en 1883 de la 8^e du 35^e. —
- 11^e — procède en 1898 de la 10^e du 32^e, formée le 1^{er} Oct. 1894 au 32^e.
- 12^e — procède en 1898 de la 10^e du 35^e, formée le 1^{er} Oct. 1894 au 35^e.

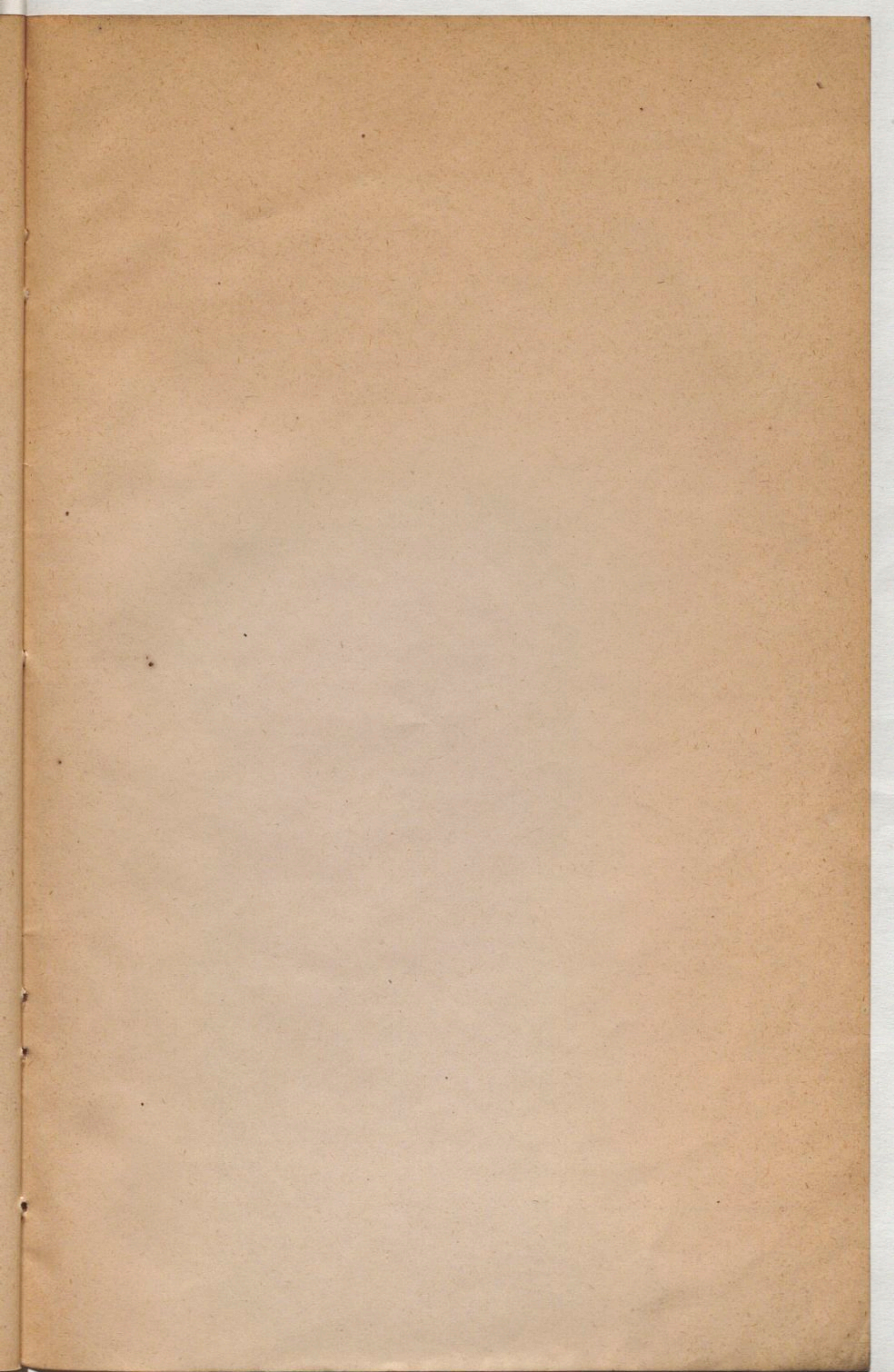
Vannes, le 1^{er} Novembre 1900.

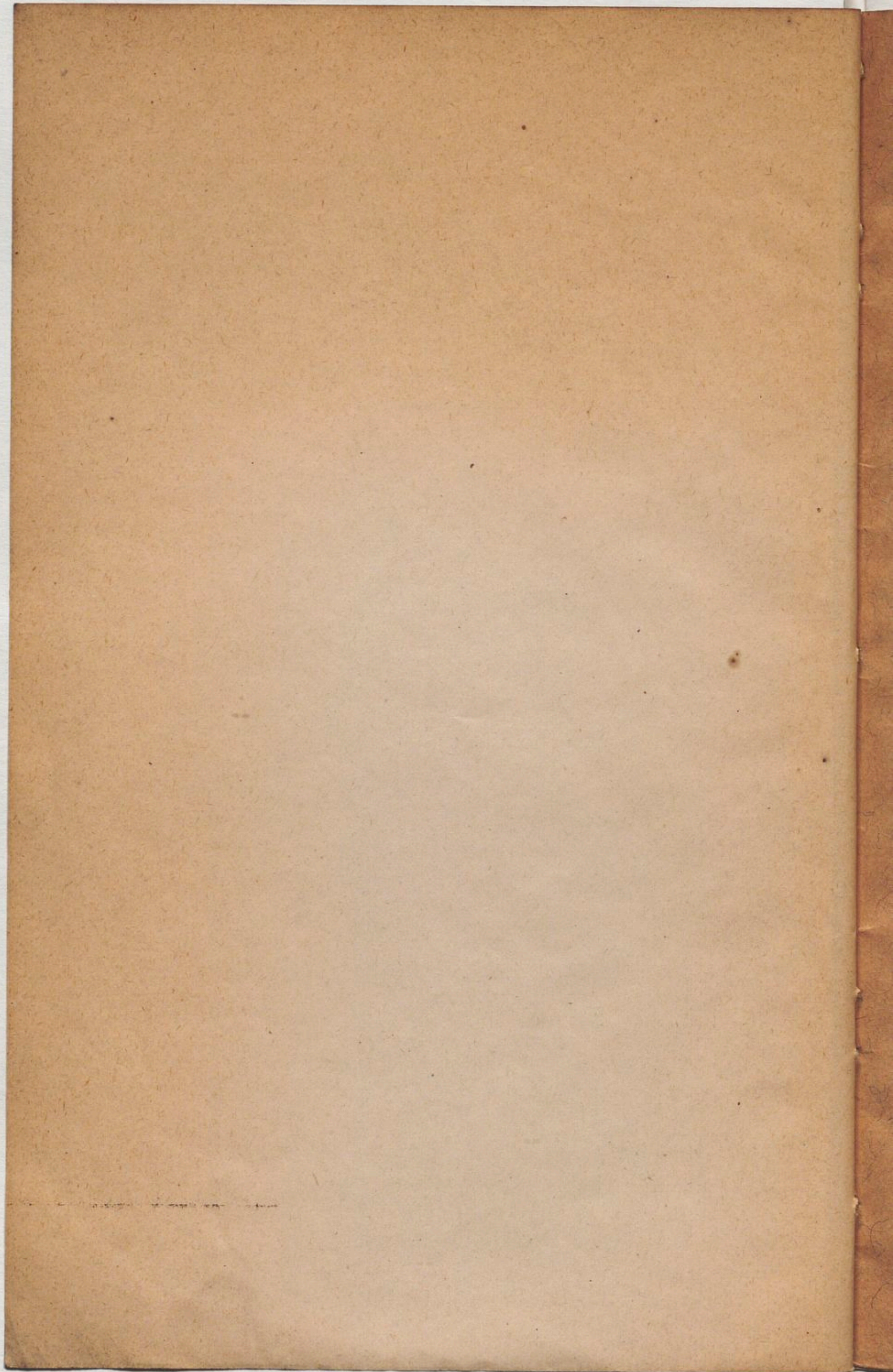
Le Colonel commandant le Régiment,

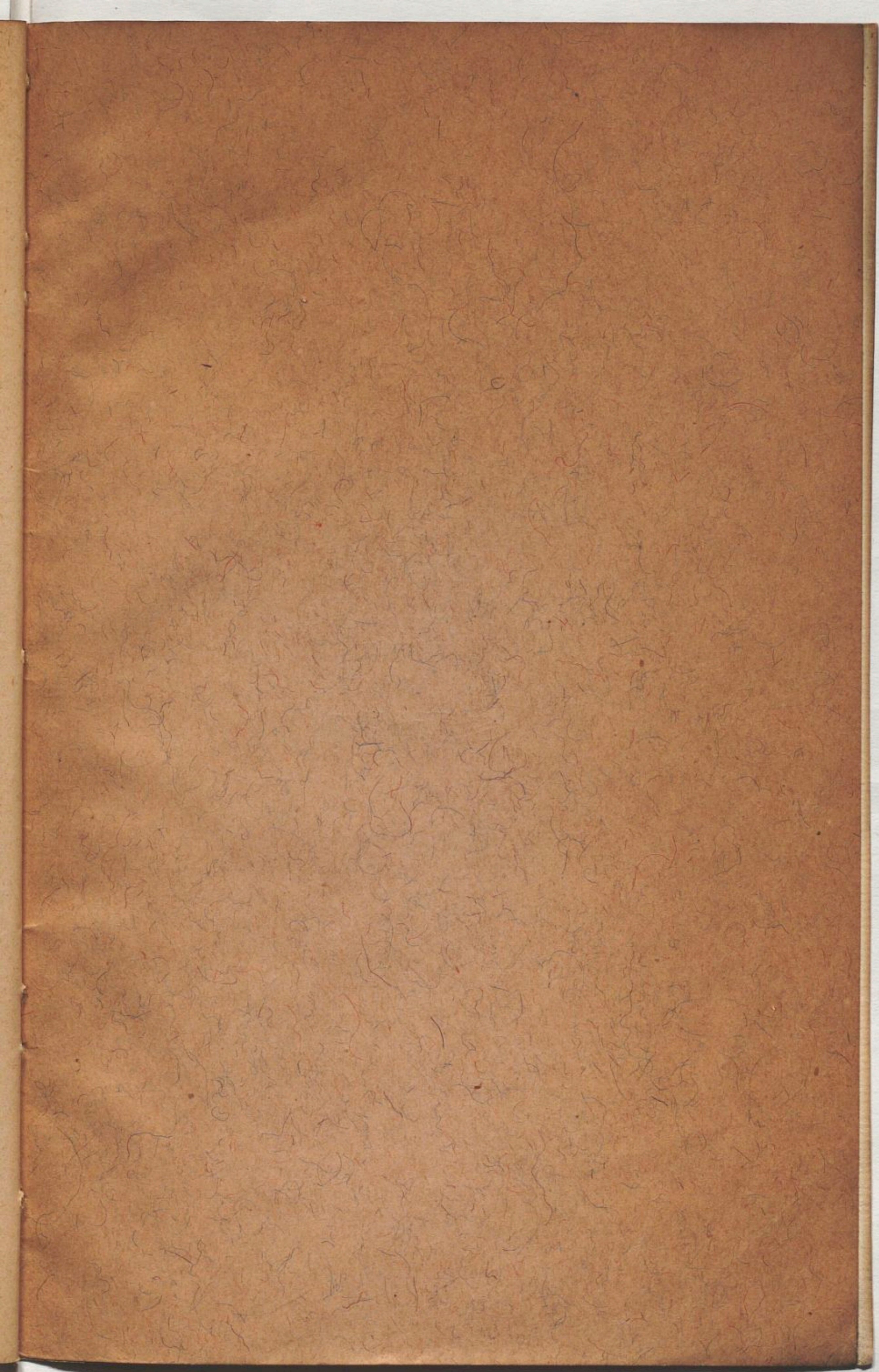
DE TAFFART DE S^t-GERMAIN.



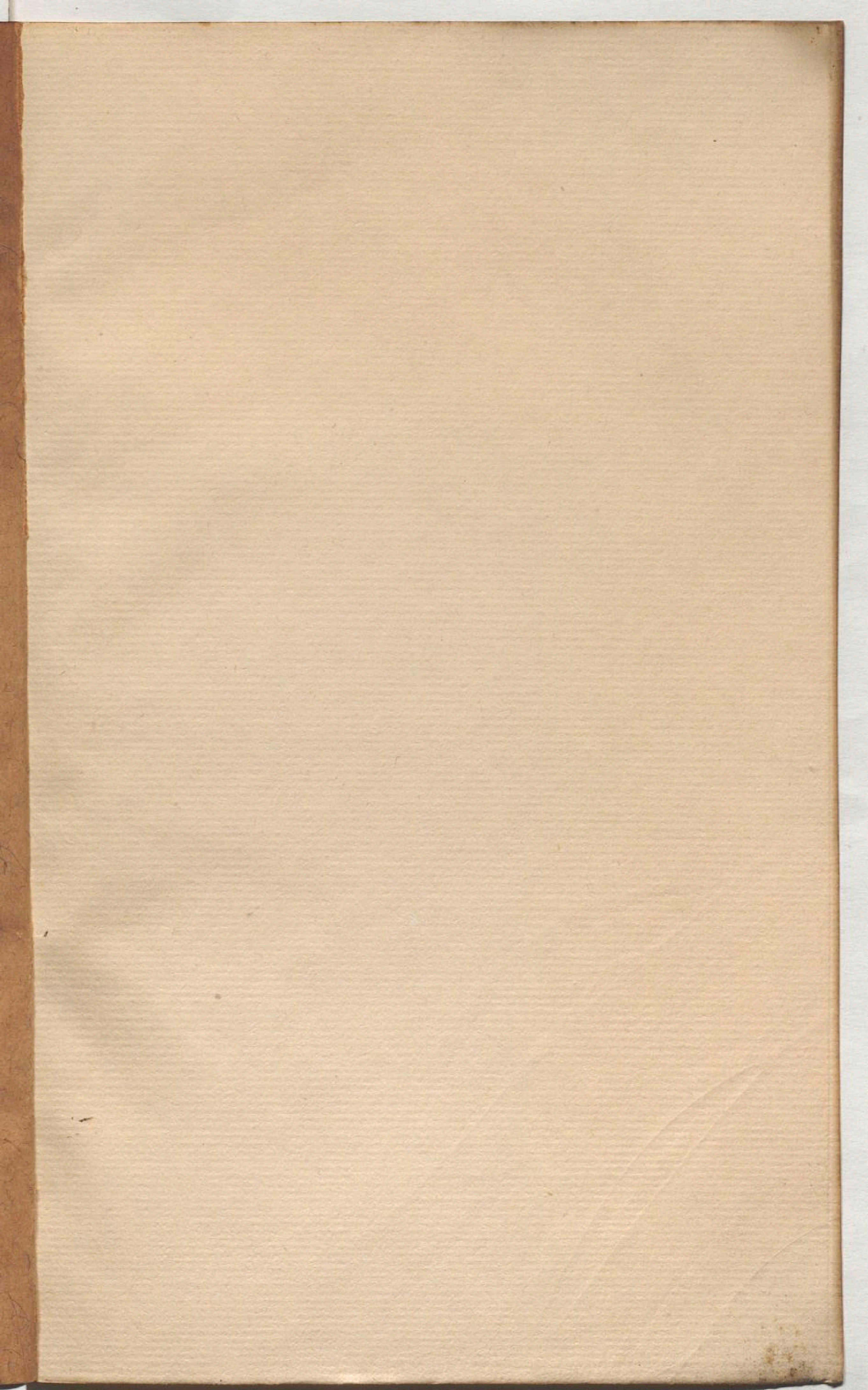


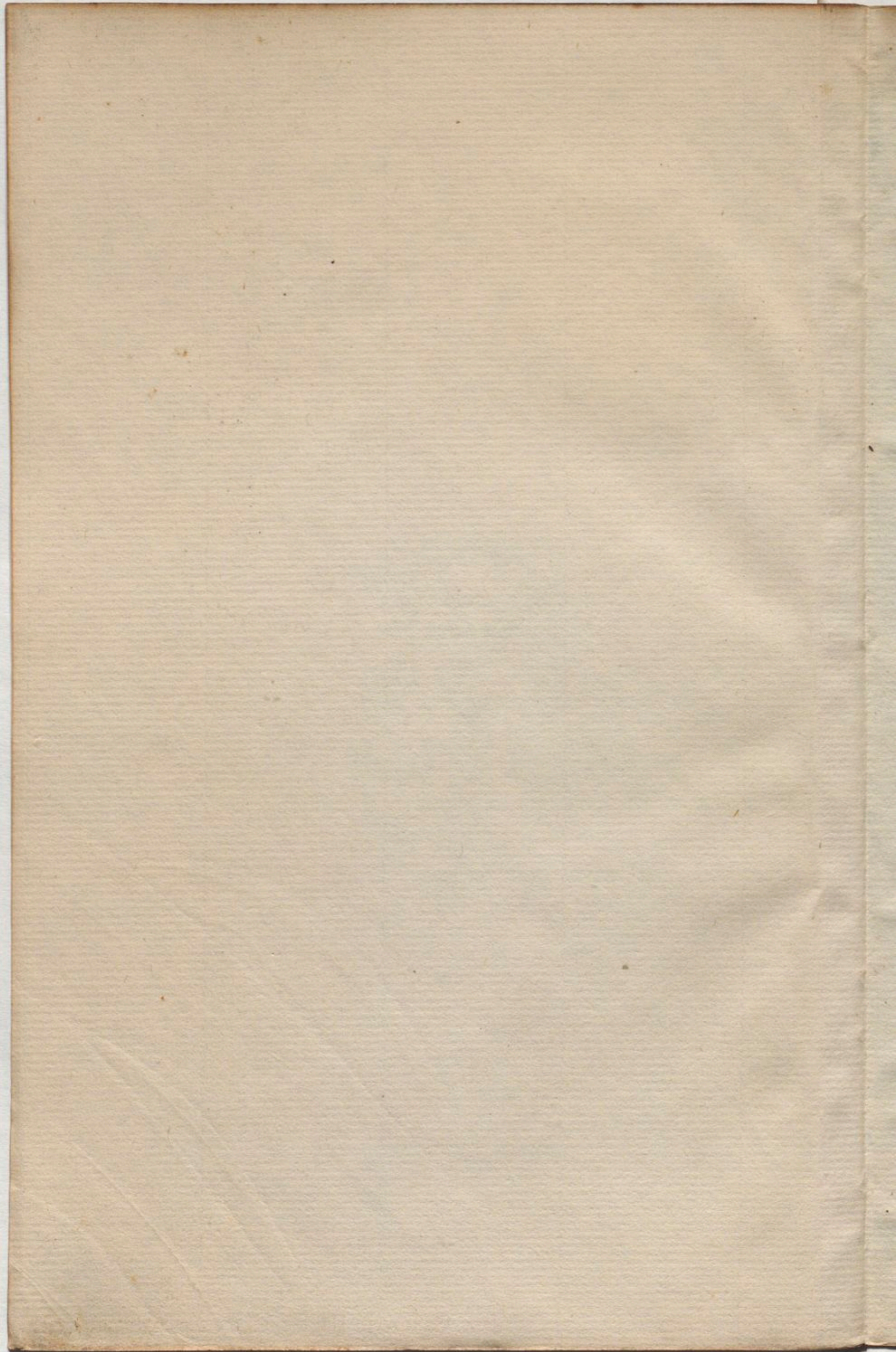


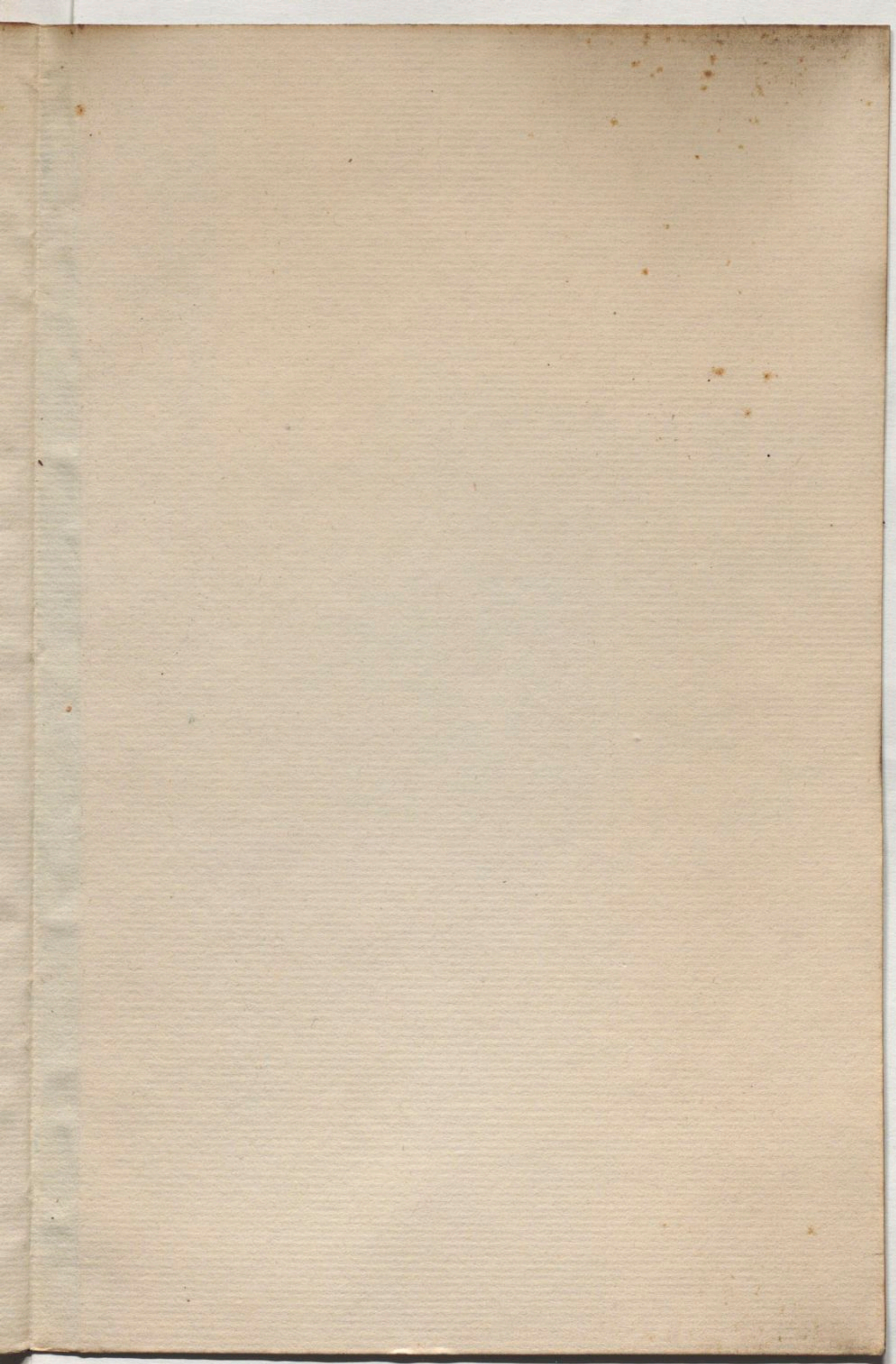












BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 05901706 2